

N° 30 : Octobre 2022

## SOMMAIRE

- Editorial par Jean Pierre THOMAS
- Commission Santé par Danielle DESPREZ
- La mobilité par Dominique LALOY
- Rencontre avec 2 syndicalistes portugais par Jean GALLET
- Le Musée de la vie rurale par Jean-Luc GARCIA
- Laurent BERGER le 17 octobre 22
- Le DiGi 38 par Jean GALLET
- Sortie en pays Viennois par Christiane POTHIN
- L'Adieu à Roger PUTIGNIER

## EDITO

Le Conseil de notre Union Locale des Retraités CFDT du Nord-Isère s'est réuni le 1er septembre dernier. Un long débat s'est tenu sur les questions d'actualité et trois thèmes se sont rapidement dégagés :

- le pouvoir d'achat des retraités
- la transition énergétique
- le réchauffement climatique

Nous avons décidé de porter ces différents points devant l'Union Territoriale des Retraités CFDT du département, confortés par la prise en compte de ces mêmes sujets par notre Union Confédérale des Retraités CFDT (voir l'éditorial de notre Secrétaire Générale Dominique Fabre dans la revue Fil Bleu de septembre-octobre 2022 ).

Au plan environnemental et face aux défis de l'urgence climatique, les retraités CFDT se doivent comme tous les citoyens d'apporter leur contribution à l'élaboration de revendications et propositions. Notre avenir immédiat et celui de nos enfants et petits enfants dépendent de notre capacité à faire bouger les lignes sans tout attendre du pouvoir politique.

Concernant le pouvoir d'achat des retraités la CFDT revendique toujours comme une priorité absolue la revalorisation des plus basses pensions. Les augmentations récentes des pensions de retraite et du régime complémentaire Agirc-Arrco ne couvriront pas l'inflation en 2022. Enfin, il est pour nous évident qu'une contribution exceptionnelle des plus hauts revenus soit rapidement mise à l'étude afin que les écarts ne continuent de se creuser.

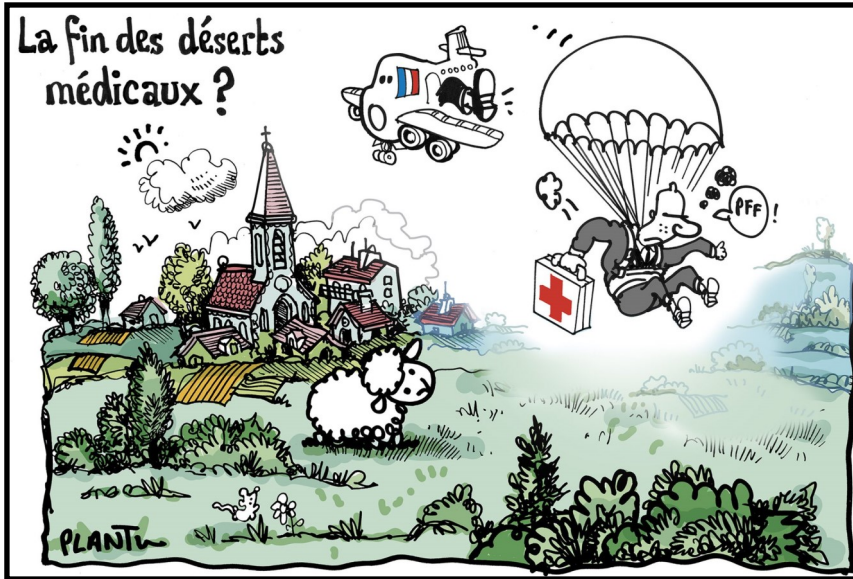
Jean-Pierre THOMAS, secrétaire de l'ULR Nord Isère



## COMMISSION SANTE

La prochaine réunion de la commission santé est prévue en novembre, elle est en sommeil depuis l'épidémie de covid.

Les sujets qui nous préoccupent sont nombreux :



- ➔ L'hôpital public qui va toujours aussi mal, malgré le travail remarquable des soignants,
- ➔ Les déserts médicaux qui touchent certains de nos territoires,
- ➔ Les EHPADs qui attendent toujours les améliorations promises,
- ➔ La réforme des services à domicile qui demandera beaucoup de moyens.

Notre réflexion est ensuite proposée au Conseil de l'ULR et à la Commission Social-Santé de L'UTR, à laquelle nous participons une fois par trimestre.

Nous espérons que vous viendrez nombreux à notre commission.

## LA MOBILITE

Dans un précédent numéro de REPÈRES NORD ISERE, nous vous faisons part de l'action entamée par l'UNION LOCALE CFDT de VILLE-FONTAINE sur la question de la mobilité.

Depuis la parution de cet article, nous avons jusqu'en juin 2022, mené un certain nombre d'actions et tenté de faire partager cette préoccupation aux équipes syndicales.

Lettres aux maires des communes de la CAPI et à ceux des communes avoisinantes, lettre aux candidats aux élections municipales, sondages et tracages ont mobilisé nos énergies.

Les 2 sondages réalisés nous ont permis de recueillir l'avis de 650 personnes, ce qui d'après un statisticien, prouve l'intérêt rencontré.



Nous devons préciser que de courageux militants ont emprunté une bonne partie des lignes de bus de la CAPI pour recueillir l'avis des passagers.

Les résultats n'ont fait que confirmer les avis entendus lors des innombrables discussions pendant les diffusions ou le ressenti des passagers des transports en commun que nous connaissons. Toutes ces réponses peuvent vous être envoyées si vous le souhaitez (demande par mail à [cfdt.villefontaine@orange.fr](mailto:cfdt.villefontaine@orange.fr)



Ces résultats nous ont permis de rédiger un avis sur le projet de plan de mobilité de la Capi. Celui-ci adopté en juillet 2022 reprend en partie, nombreuses de nos propositions et de celles d'autres partenaires. Des questions de deux ordres nous sont posées :

➔ quel sera le budget alloué à la question des mobilités et

➔ quel sera l'objectif pour un certain nombre d'actions envisagées pour les années à venir. Nous essaierons, autant que faire se peut, de continuer à nous poser cette question.

L'été caniculaire que nous venons de vivre nous incite à penser que cette question des mobilités doit être une priorité partagée par tous. Nous le pensons, nous y croyons, mais, comme le disait récemment un délégué syndical : « *les patrons n'y croient pas et les salariés ne comprennent pas ce que l'on fait* ». Mais on a raison de le faire et il faut continuer. Nous continuerons. En parallèle dans la loi sur le pouvoir d'achat, il y a un certain nombre d'avancées possibles qui ne sont que facultatives. Là encore le dialogue social devrait permettre d'avancer sur les frais de déplacement. En parallèle pour les adhérents de la communauté de communes du Val de DAUPHINE, il faut savoir que depuis un mois environ un dispositif de covoiturage vient d'être organisé et c'est une première réponse pour proposer d'autres modes de déplacement complémentaires à la voiture individuelle. Sachez également que d'ici quelques jours l'Union Territoriale des Retraités va vous solliciter, soit par mail, soit par courrier, pour que vous répondiez à un sondage sur l'organisation des transports.

Si vous souhaitez discuter de déplacement, de mobilité, n'hésitez pas à me contacter au 06 85 70 52 90.

A bientôt au téléphone peut être !!!

Dominique LALOY



## RENCONTRE PORTUGAISE

Cette rencontre a lieu le 14 juin dernier au cours du voyage CFDT – UTR à Agueda. Cette ville est reine de la « *petite reine* » c'est-à-dire de la bicyclette, aussi bien dans sa fabrication que dans son utilisation pour les 2 sexes, (dès la fin du 19ème siècle pour les femmes). Ce qui est exceptionnel dans le pays.

Deux syndicalistes de la centrale CGTP, nous accueillent chaleureusement en offrant d'une part, une bouteille d'eau pour celles et ceux qui en souhaitent, et d'autre part, un stylo à chacune et chacun, marqué du sigle « SITE – CENTRO NORTE ».

Il s'agit de **Rodrigo Lourenço**, jeune retraité, responsable régional (sur 4 départements du centre nord), de la métallurgie, de la chimie avec la pharmacie, et aussi de la fabrication des briques, du papier ... et de **Julio Balreira** engagé localement dans la métallurgie avec la fabrication des vélos.



### Ce dernier, nous donne un historique avec :

- ➔ En 1911, la première fabrique de vélos, a doté la région d'une grande tradition métallurgique.
- ➔ En 1921, la fabrication des accessoires, dans des usines différentes.
- ➔ Avant les années 40, les conditions de travail étaient difficiles et les salaires très bas.
- ➔ En 1946 – 47, toujours actives, les 2 sociétés SIM (Société Irmaos Miranda) et SCR (Société Ciclisto Rais) sont créées.

### Julio nous livre les informations en vrac :

□ 1ère grève à Agueda en 1926, ou patrons et ouvriers sont réunis pour combattre une municipalité qui veut les taxer.

□ L'industrie du vélo compte 3000 personnes dans la région, réparties dans 27 compagnies de taille moyenne puisqu'elles ne dépassent pas 200 employés.

□ Un investissement récent de 20 millions d'€, a permis de moderniser l'outil de travail et de développer dans de petites entreprises une haute technologie. Il s'agit essentiellement de cadres en alu ; seules 2 de ces sociétés se sont lancées dans les vélos à fibre de carbone. Les ventes à l'export se font sous différentes marques, vers l'Espagne, la France, la Belgique, les Pays-Bas....

□ Pour les VAE (vélos à assistance électrique) les batteries sont importées de Chine.

□ Chaque année une rencontre de cyclistes est organisée à Agueda. Il existe une cyclo-voie et le vélo est utilisé comme décoration et aussi comme support de pub (vin...)



### Réponses aux questions posées et revendications :

➔ Avant le 25 avril 1974, les syndicats autonomes et « noyautés » par le patronat étaient obligatoires. Ils ne le sont plus après cette révolution des œillets, et aujourd'hui, la communication avec les patrons est satisfaisante. La CGTP est affiliée au PC et la seconde grande centrale est l'UGT. Il y a également de nombreuses autres centrales syndicales plus petites. La CGTP adhère à la Fédération Européenne des Syndicats. L'adhésion à un syndicat au niveau national est de l'ordre de 50% dans les entreprises anciennes, alors qu'elle est bien inférieure dans les petites structures modernes.

➔ Le SMIC est à 705€ pour 40 heures hebdomadaire. Le montant de la retraite à taux plein avec 40 ans de cotisations est de 80% du salaire. Il s'agit d'un système privé et la retraite est accessible en cas de problème de santé.

➔ Il manque de main d'œuvre car les jeunes bien formés partent à l'étranger pour de meilleurs salaires. Il reste une main d'œuvre étrangère venue d'Afrique, du Brésil, d'Iran, d'Ukraine ...

➔ L'indemnisation du chômage est versée par la Sécurité Sociale. Il y a 300 000 chômeurs dans la tranche d'âge supérieure à 50 ans

➔ La médecine du travail avance doucement, le congé maternité et/ou paternité est de 4 mois. A travail égal, les femmes sont moins payées que les hommes.

La réunion a pu avoir lieu grâce à notre guide, Cristina, qui a très bien joué le rôle d'interprète. Elle se termine, avec une remise de cadeaux de notre part.

## LE MUSEE DE LA VIE RURALE

Ce musée à St Quentin-Fallavier en nord Isère est associatif, il présente le patrimoine agricole et artisanal et il retrace la vie à la campagne au XIX siècle, à travers ses matériels, ses outils, ses machines et ses coutumes.

Un groupe de bénévoles passionnés, en grande majorité des retraités, anime ce lieu de mémoire pour transmettre aux jeunes générations ce qu'était autrefois la vie à la campagne ou pour permettre aux plus anciens de se remémorer la vie de leurs parents.

Le musée présente aussi des actions hors les murs dans le cadre de fêtes champêtres, fêtes de la batteuse et autres manifestations populaires, avec du matériel d'époque, batteuse mue par une locomobile (machine à vapeur), moulin à farine, fabrication d'huile de noix, de sabots, de jus de pommes, etc... Toutes ces démonstrations s'accompagnent d'explications, de commentaires et autres références.

Le côté transmission intergénérationnelle fait aussi partie des motivations de l'équipe de bénévoles à travers des ateliers spécifiques comme la réalisation de pain cuit au feu de bois, la fabrication de jus de pommes... Chaque année, dans le cadre scolaire, une trentaine de classes viennent passer une journée au musée. Quelle joie de voir ces enfants repartir en fin de journée avec leur pain sous le bras et leur bouteille de jus de pomme disant : « *Chez moi personne ne croira que c'est moi qui ai fait tout ça !* ».

Je pourrai remplir des pages d'anecdotes ou de situations cocasses. Bénévole actif dans cette équipe depuis plus de 12 ans, je pense que j'abandonnerai le plus tard possible, tant la nature de cette activité est motivante et enrichissante pour moi et j'espère aussi pour les autres.

Jean Luc GARCIA



## LAURENT BERGER sur la chaîne TV LCP

**Invité d'Audition publique sur LCP, lundi 17 octobre, le secrétaire général de la CFDT, Laurent Berger, a marqué sa différence avec la CGT, tant en ce qui concerne la grève qui se poursuit chez TotalEnergies qu'au sujet de l'appel à la grève interprofessionnelle pour la journée du mardi 18 octobre, estimant que celle-ci risquait en réalité "d'invisibiliser" les revendications spécifiques des salariés.**



*"Ce n'est pas la même conception du syndicalisme que nous."*  
Lundi 17 octobre, invité d'Audition Publique sur LCP, le secrétaire général de la CFDT Laurent Berger a vivement questionné les grèves qui se poursuivent dans les raffineries de TotalEnergies à l'initiative de la CGT. Il a également critiqué l'appel à la grève interprofessionnelle pour la journée de mardi, jugeant que celle-ci risquait "d'invisibiliser" les revendications salariales spécifiques d'un certain nombre de salariés.



"La CFDT a signé un accord après une négociation avec Total sur l'ensemble du groupe, [cela concerne] 14.000 salariés en France", a en préambule rappelé Laurent Berger, qui a ajouté que cet accord, signé par la CFDT et la CFE-CGC, était un accord "**majoritaire**". Celui-ci contient une "augmentation de 7%" des salaires et une "prime qui va de 3000 à 6000 euros". "Il y a un sujet pour Total, c'est le sujet de sa contribution au bien commun, mais sur les salaires, on ne peut pas dire qu'il n'y a rien eu", a indiqué le patron de la CFDT.

Laurent Berger a refusé de critiquer trop directement la grève reconduite dans les raffineries, à l'initiative de la CGT, avant de préciser toutefois "regretter" cette situation. Il a, en revanche, remis en cause les propos de son homologue de la CGT Philippe Martinez, invité lundi matin de France Inter : "Il y a sans doute moins de 1000 grévistes, peut-être moins de 300" à TotalEnergies, a-t-il expliqué. "Je crois que ça ne fait pas du bien au syndicalisme", a-t-il déclaré. "Le syndicalisme, ça se mesure aux avancées que ça obtient pour les salariés qu'il représente et **pas au niveau d'emmerdement qu'il crée pour les Français**", a expliqué Laurent Berger.

## LE DiGi

Nous reproduisons ici un très bon article du Dauphiné Libéré concernant un adhérent ULR - NI.

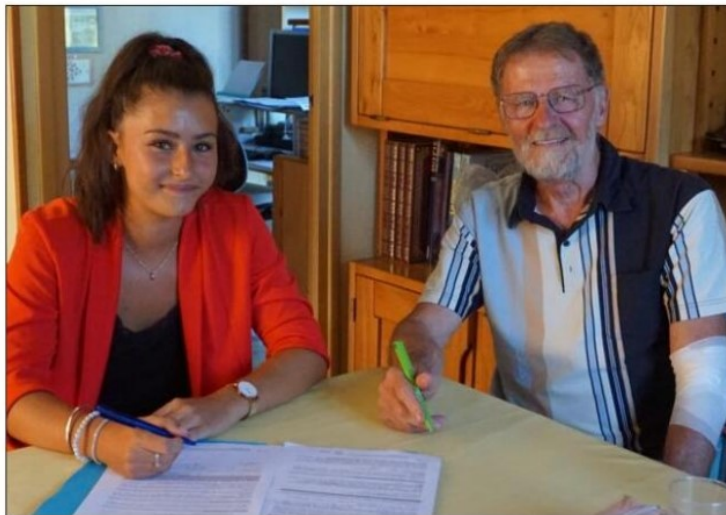
Dauphiné Libéré - Villefontaine  
jeudi 25 août 2022

# Une cohabitation pour créer du lien entre deux générations

Depuis lundi 22, Pauline, 20 ans, vit désormais chez Jean, 75 ans, dans le cadre d'une cohabitation intergénérationnelle. C'est le deuxième binôme de cohabitation mis en place par le Conseil habitat jeune dans le Nord-Isère.

Dans la salle à manger, Jean Gallet et Pauline Creux viennent de signer leur "contrat de cohabitation intergénérationnelle solidaire". Pour les deux, c'est la première fois qu'ils en font une. Pauline vivra une partie de la semaine chez Jean. Ce qui a motivé Pauline à opter pour ce type de logement est qu'elle intègre, à partir de septembre, une licence en alternance effectuée à Grenoble et à Heyrieux.

Pour la jeune fille qui vit à Notre-Dame-de-Commiers, située à une vingtaine de kilomètres au sud de Grenoble, il n'est pas possible de faire les allers-retours tous les jours ou de payer un second loyer proche de son lieu de travail. Intégrer une cohabitation intergénérationnelle lui paraissait être la



Pauline Creux et Jean Gallet viennent de signer leur "contrat de cohabitation intergénérationnelle solidaire", à Villefontaine. Photo Le DL/Edward MAILLE

solution. Elle a découvert le principe lors de ses études en économie sociale et familiale.

Début juillet, Pauline a contacté l'association de cohabitation intergénérationnelle DiGi à Grenoble, qui a un partenariat avec Le Conseil Habitat jeune dans le nord du département. « C'est le profil idéal car c'est une personne qui est tournée vers les autres », précise Céline Hilaire, chargée de dé-

veloppement/conseil-habitat-jeune à la Mutualité française de l'Isère structure, qui s'occupe de mettre en place « les binômes » de cohabitation.

### « C'était comme une évidence »

De son côté, Jean Gallet, souhaite proposer l'une de ses chambres pour une cohabitation, maintenant qu'il trouve sa maison « grande et vide ».

Sa femme est décédée en novembre et ses enfants, devenus adultes, ne vivent plus chez lui. Il a contacté l'association en juillet.

Céline Hilaire rencontre alors séparément Pauline et Jean pour connaître leurs « personnalités ». Une rencontre s'ensuit. Les deux s'entendent bien et décident de mettre en place la cohabitation. En échange de la chambre et de

l'accès aux pièces communes, Pauline verse 150 euros par mois à Jean. « Ce n'est pas un loyer, c'est une participation », précise Céline Hilaire. De son expérience, elle constate que « la motivation première chez les personnes qui accueillent, c'est la présence d'une autre personne ». « Je l'ai d'abord fait pour des raisons économiques, indique Pauline, mais ensuite le dispositif m'a plu, j'adore parler avec les gens. C'était comme une évidence. »

« Il y a deux types de contrat de cohabitation intergénérationnelle, précise Céline Hilaire. Dans l'un, la personne hébergée, jeune, s'engage à effectuer certaines tâches dans la maison « comme sortir les poubelles ou acheter la baguette de pain ». Dans le second cas, celui choisi par Pauline et Jean, la personne n'a pas d'obligations « car Jean est très actif ou autonome », mais « on les encourage à partager des moments ensemble ».

Edward MAILLE

Plus d'informations sur <https://digi38.org/>

## SORTIE EN PAYS VIENNOIS

De mars 2020 à mars 2022, en raison de la crise sanitaire, les liens entre les adhérents de l'ULR Nord Isère se sont faits par courriel, courrier postal ou téléphone, aucune rencontre n'a été possible. Au printemps 2022 l'amélioration de la situation sanitaire a permis l'organisation d'une sortie d'une journée en pays viennois, sortie à laquelle nous avons convié les adhérents des ULR voisines.

Nous étions 38 participants (25 de l'ULR Nord Isère, 11 de l'ULR de Vienne et 2 de l'ULR de Voiron), ce fut l'occasion d'échanges entre les membres de ces trois ULR.

Nous avons choisi des visites plus faciles à effectuer en groupe qu'en individuels.

La matinée a été consacrée au Musée gallo-romain de St Romain en Gal. La visite commentée de l'atelier de restauration de mosaïques nous a émerveillés, par le savoir-faire des six restaurateurs de cet atelier et les explications de leur travail si minutieux à l'aide de bistouris, de pinceaux. Ouvert en 1981, l'atelier a depuis acquis une renommée nationale et internationale, c'est le plus gros atelier en termes d'activité en France, qui travaille pour des commandes publiques. Son vaste espace permet d'accueillir des œuvres parfois monumentales, telle actuellement la « *mosaïque des Saisons* » de St Romain en Gal dite au « calendrier rustique », composée de 27 tableaux (début 3<sup>ème</sup> siècle).



Nous avons aussi, en visite libre, parcouru les salles d'exposition permanente du musée, avec ses mosaïques, ses poteries, ses scènes sur la vie quotidienne et le travail des artisans.

Nous avons pris le repas de midi au restaurant du musée, La Table de César.



A 14 heures, nous sommes montés à bord du petit train (City Tram) de l'Office de tourisme de Vienne, réservé seulement pour notre groupe. Nous avons d'abord longé le Rhône par l'ancien chemin de halage, où la circulation automobile est interdite. Alors le chauffeur du petit train doit descendre, ouvrir les barrières, remonter, fermer, et ceci plusieurs fois. Nous avons traversé des plaines maraîchères, vu de belles demeures, puis ce fut à partir d'Ampuis l'ascension vers les coteaux en terrasses des vignobles de Côte-Rôtie. Arrivés au sommet, en plein vent, vue époustouflante sur la vallée du Rhône et explications par la guide sur le travail de la vigne.

## L'ADIEU A ROGER



Marie-Jo PUTIGNIER est une adhérente active à notre ULR-NI. Son mari, Roger le taiseux, le 7 octobre dernier, s'en est allé, au bout de 91 années de vie laborieuse. Il a lutté courageusement jusqu'au dernier souffle contre ses cancers qui le rongeaient. Sa présence d'esprit l'a accompagné jusqu'au dernier jour ! Très soucieux d'être toujours connecté aux actualités, il était inquiet de **savoir qui allait pouvoir remplacer Laurent Berger**, son maître à penser. Et il est parti sans avoir eu la réponse.

Nous gardons toutes et tous, un très bon souvenir de ce merveilleux personnage, et nous pensons beaucoup à Marie-Jo.